



INSTALLATIONS OBSOLÈTES

Les barbelés militaires de la frontière franco-italienne

S'émerveiller, protéger, partager

Les montagnes sont parmi les derniers espaces sauvages de la planète.

Depuis 1988, Mountain Wilderness œuvre pour la cohabitation entre montagne sauvage et montagne à vivre.

Association nationale agréée protection de l'environnement et reconnue d'utilité publique, Mountain Wilderness agit depuis plus de 35 ans pour faire évoluer les comportements vis-à-vis de la montagne au moyen d'actions sur le terrain, de publications et de relations auprès des acteurs politiques, associatifs et économiques.

Ouverte à tous les amoureux de la montagne, Mountain Wilderness soutient un rapport à la montagne fondé sur le respect des hommes et de la nature. Pour cela, les champs d'actions de l'association visent à :

- ▲ DÉFENDRE LES ESPACES NATURELS DE MONTAGNE
- ▲ ENCOURAGER LES PRATIQUES RESPECTUEUSES
- ▲ AMPLIFIER LA TRANSITION DES TERRITOIRES

mountainwilderness.fr | changerdapproche.org | installationsobsoletes.org

20 ans de la campagne Installations Obsolètes: où en sommes-nous avec les barbelés de la frontière franco-italienne ?

Depuis le début de la campagne Installations Obsolètes en 2001, le démontage des lignes de fils barbelés militaires de la frontière franco-italienne a constitué une part importante des chantiers organisés par Mountain Wilderness.

Cela a commencé en 2002 dans le Parc national du Mercantour : la zone cœur du parc suit les crêtes frontalières et comptait de nombreux "points noirs". Année après année, de chantier en chantier, nous avons "suivi le fil" le long de la frontière : du Mercantour à l'Ubaye, puis le Queyras, le Briançonnais, jusqu'à atteindre le Mont Cenis.

Pourquoi démanteler ces barbelés ?

Ces barbelés sont obsolètes, leur installation date d'avant la seconde Guerre Mondiale.

Outre l'atteinte au paysage, nous savons que ces barbelés abandonnés en montagne sont dangereux : c'était leur raison d'être, après tout. Ils blessent et piègent les animaux sauvages et les troupeaux domestiques, nous en avons reçu des témoignages directs de la part des naturalistes et des bergers.

Ils menacent aussi les pratiquants d'activités de montagne, on frémit en pensant au piège que représente une tige métallique ou une boucle de barbelés enfouie dans la neige pour un skieur de randonnée.

Enfin ils dénaturent le paysage et n'ont pas vocation à continuer de rouiller sur place.

Démanteler l'Histoire ?

Ces barbelés sont des produits industriels, ils sont tout sauf rares et exceptionnels : ils n'ont pas de valeur historique intrinsèque. Si quelques sections peuvent parfois être laissées en place à titre de témoignage, il serait absurde de sacraliser au nom du patrimoine l'intégralité de ces résidus.

A proximité des lignes de barbelés, on trouve souvent de nombreux autres matériaux militaires obsolètes : cornières, poutrelles, débris de tôles et autres objets métalliques divers. Et pour certains secteurs ce sont également des lignes électriques, ou encore des câbles et pylônes de monte-charges.

Des chantiers concertés, couronnés de succès

Les chantiers conduits par l'association ont permis de montrer qu'il était possible de retirer de la montagne ces installations. Tous ces chantiers ont en ce sens été exemplaires. Leur préparation s'accompagne toujours d'une concertation importante avec tous les acteurs concernés : mairies, propriétaires, gestionnaires d'espaces protégés, bergers, association de défense du patrimoine, ...

Les opérations de démontage déjà menées par Mountain Wilderness ont permis de retirer environ 260 tonnes de ferrailles militaires, en 29 chantiers, entre 2002 et 2020.

Il ne va sans dire que ce travail n'aurait pu être réalisé sans le concours de centaines de bénévoles, qui ont œuvré dans la bonne humeur à restaurer ces espaces naturels de montagnes. MERCI à eux !

Chantiers de la campagne installations obsolètes concernant les barbelés militaires de la frontière franco-italienne :

- 2002** | Refuge de Nice - Pas de la Fous Baisse du Basto - Col de Raus (Vésubie - 06)
- 2003** | Col Fremamorte - Baisse de la Lauze - Vallon Scluos - Vallon Mollières (Vésubie - 06)
- 2004** | Mont Saint Sauveur (Moyenne Tinée - 06)
- 2005** | Mont Saint Sauveur - Col de Mercière (Moyenne Tinée - 06)
- 2006** | Cols Cerise et Raus (Vésubie - 06)
- 2007** | Cols Bonette et Restefond (Ubaye - 06)
- 2008 > 2010** | Vallon Mollières (Vésubie - 06)
- 2010** | Refuge de Nice (Vésubie - 06)
- 2011** | Meyronnes et Larche - Baisse de Saint-Véran sur Bollène (Ubaye/Vésubie - 06)
- 2012** | Lac des Sagnes - Granges Communes - Restefond - Cime de Tuor (Ubaye/Vésubie - 06)
- 2013** | Cime des Trois Serrières - Col de Raspailon - Restefond - Vallon de Clapouse (Ubaye/Haute-Tinée - 06)
- 2014** | Uvernet-Fours - Bayasse (Ubaye - 06)
- 2015** | Mont Viso (Réserve naturelle de Ristolas - Mont-Viso - 05)
- 2016 > 2017** | Saint Chaffrey (Massif des Cerces - 05)
- 2017** | Col et Tête Mercière - Combe de la Lause - Vallon de Gialorgues - Lac de Privola (Vésubie/Tinée - 06)
- 2018** | Mont Cenis (Maurienne - 73)
- 2018** | Col de Granon (Massif des Cerces - 05)
- 2018 > 2019** | Alpage de Peyre Moutte (Roya - 06)
- 2019** | Pélevos-Roubines (Vésubie - 06)
- 2020** | Alpage de Peyre Moutte - Lac de Sarrailles (Cervièrès - 05)



Estimation chiffrée de la quantité de barbelés présente sur la frontière

Les 20 ans de la campagne Installations Obsolètes sont une occasion de prendre du recul. Que représentent globalement les barbelés militaires autour de la frontière des Alpes ? Et que représente le travail accompli par Mountain Wilderness par rapport à cet ensemble ?

La frontière franco italienne actuelle fait 515km de long. Les fortifications suivent la frontière d'avant 1947 (plutôt que la frontière actuelle), mais ça ne change rien à l'ordre de grandeur.

Elle se situe presque intégralement sur les crêtes des Alpes souvent en "haute montagne", dans des espaces naturels sauvages.

A 3km à vol d'oiseau de la Méditerranée, la frontière atteint déjà l'altitude 1000m, et passé la vallée de la Roya, elle ne s'abaisse plus en dessous de 2000m que très ponctuellement, au passage des quelques "grands cols" bien connus (Tende, Larche, Montgenèvre, Mont Cenis - qui sont d'ailleurs des zones dont les parages ont été particulièrement fortifiés).

Il faut également considérer que les fortifications et les barbelés qui les accompagnent s'étendent souvent sur d'autres crêtes "stratégiques" situées parfois loin de la frontière elle-même.

Plusieurs secteurs traités lors de nos chantiers nous permettent aujourd'hui d'estimer la densité de barbelés et ferrailles diverses que nous pouvons trouver dans une zone fortifiée de la frontière.

▲ Vallon de Mollières dans le parc du Mercantour (06) :

8 chantiers entre 2003 et 2020, 106 tonnes retirées sur environ 5km de crêtes.
Cela fait 21t/km - Le démontage dans ce secteur est proche d'être exhaustif.

▲ Alentours du Col de Granon (05) :

3 chantiers entre 2016 et 2018, 45 tonnes retirées sur environ 6.5km de crêtes.
Cela fait 7t/km - Nous connaissons plusieurs lignes de barbelés qui restent à démonter dans ce secteur.

▲ Alentours des Cols de Restefond et de la Bonnette (04 et 06) :

3 chantiers entre 2007 et 2013, 29 tonnes retirées sur environ 7km de crêtes.
Cela fait 4t/km - Nous connaissons plusieurs lignes de barbelés qui restent à démonter dans ce secteur.

▲ Alpage de Peyre Moutte au pied du Chenaillet (05) :

2 chantiers entre 2019 et 2020, 18 tonnes retirées sur 1,2km de crêtes.
Cela fait 15t/km - Le démontage dans ce secteur est proche d'être exhaustif.

Ainsi si on considère :

- que les fortifications représentent 500km de long : les parties de la frontière situées en haute montagne "infranchissable" peu ou pas fortifiées étant compensées par les zones fortifiées en retrait de la frontière autour des points de passage;
- que la densité de ferrailles et barbelés est entre 4t/km et 20t/km;

Alors **il y aurait entre 2.000t et 10.000t de barbelés autour de la frontière des Alpes.**

Les 29 chantiers déjà menés par MW (260t) représenteraient au mieux 13% du total.

Cette estimation ne concerne que les quantités de matériaux « légers », c'est à dire manutentionnable par les bénévoles des chantiers. Les fortifications comportent évidemment des ouvrages autrement plus conséquents, blockhaus, baraquements, monte-charges, obsolètes eux-aussi.

Un dernier point à considérer et non des moindre est que ce chiffrage ne concerne que les Alpes Françaises. Nos voisins Italiens ont hérité des mêmes quantités de matériels militaires obsolètes de leur côté de la frontière. Avec quelques exceptions du fait de la modification des frontières à la fin de la guerre : ainsi dans les vallées du Mercantour (06), dans la Vallée Etroite (05) et au Mont Cenis (73) des fortifications italiennes et leurs réseaux de barbelés sont désormais en territoire français.

Le Mont-Cenis et ses abords, révélateur de la problématique des barbelés

Un exemple emblématique de l'ampleur de ces installations en montagne et du travail titanesque encore à réaliser pour ôter de la montagne toutes ces ferrailles diverses : Les abords du col du Mont-Cenis.

Il s'agit en effet d'un des cols les plus importants de la frontière franco-Italienne et un point de passage très stratégique faisant communiquer la vallée de la Maurienne d'un côté avec le Val de Susse et Turin de l'autre.

Il ne va sans dire que ce secteur a par conséquent été particulièrement fortifié par les armées françaises et italiennes.

Aujourd'hui, et du fait que le tracé de la frontière a été modifié au bénéfice de la France à la suite du traité de Paris de 1947, les fortifications françaises et italiennes des abords de ce col sont situées côté français.

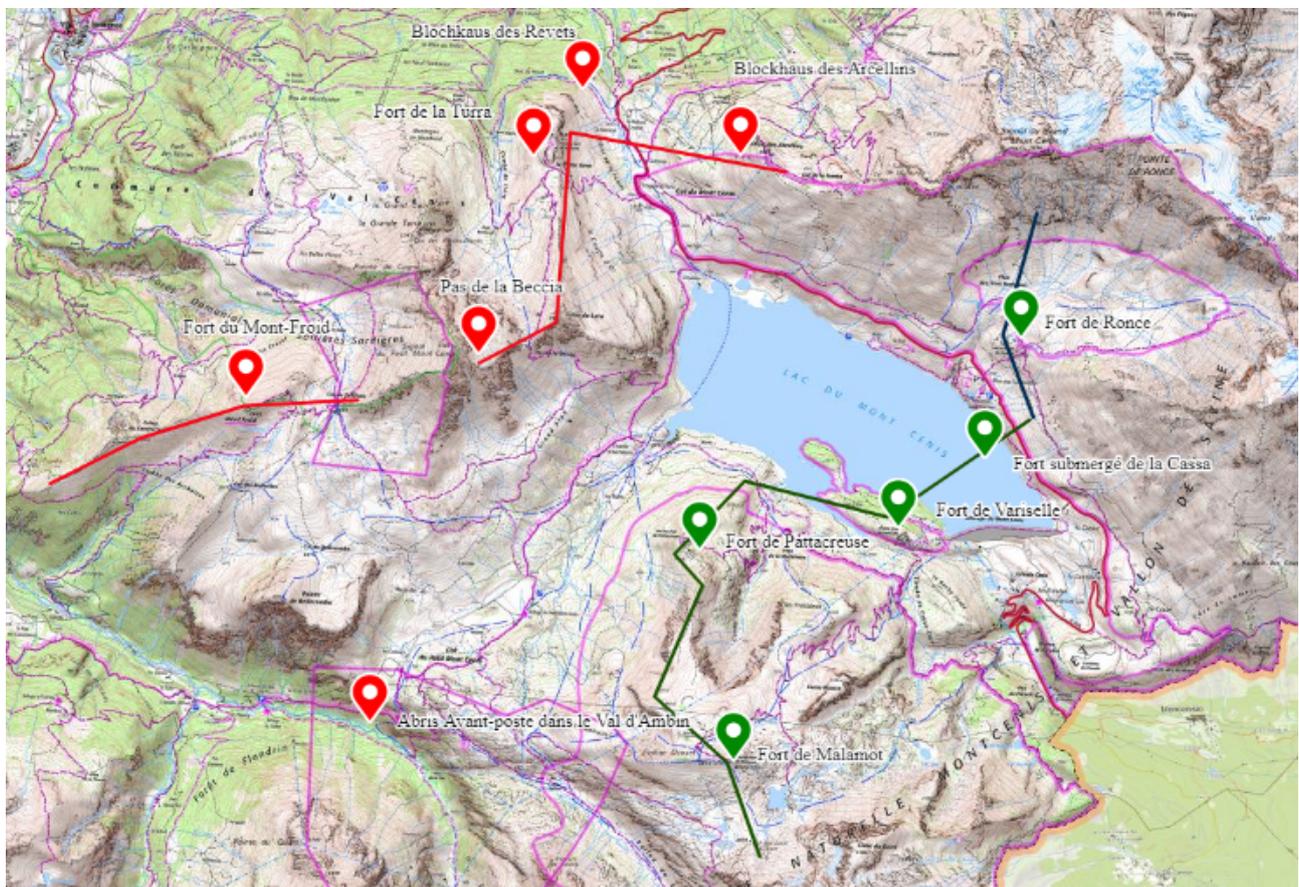
Ainsi sur cet espace restreint nous retrouvons une concentration impressionnante d'ouvrages et d'infrastructures militaires. A vol d'oiseau les lignes italiennes et françaises mesurent chacune approximativement une petite dizaine de kilomètres.

Côté Italien, le système défensif est très important et s'appuyait sur des ouvrages plus anciens (seconde moitié du XIXe siècle) mais massifs : Fort de Ronce, fort de la Cassa (aujourd'hui noyé sous le lac), fort de Variselle, fort de Pattacreuse et fort de Malamot. Avant la seconde Guerre Mondiale tous ont été modernisés, complétés par de nouveaux ouvrages plus modernes (blockhaus) du Vallo Alpino, nous en trouvons de bons exemple à la pointe Droset ou en amont du fort de Pattacreuse. Entre eux les crêtes sont massivement protégées par des lignes de barbelés. Enfin certains secteurs de haute-montagne ont été équipés comme avant-postes et l'on retrouve là-aussi des vestiges abandonnés et des barbelés, comme au col Clappier ou encore au col Arnès.

Côté Français, le système défensif à l'approche de la seconde Guerre mondiale s'appuyait sur le système Séré de Rivières (modernisé) comme le fort de la Turra ou les ouvrages du Mont-Froid, complété par des ouvrages plus moderne (Système Maginot) de type blockhaus comme sur les positions des Arcellins ou encore des Revets défendant la route en contrebas du col du Mont-Cenis.

A ces sites principaux s'ajoutent une multitude de petites fortifications avancées ou de postes d'observations telles qu'au Pas de la Beccia ou encore autour du Planey dans le Vallon d'Ambin.

Et enfin ces divers aménagements sont accompagnés de kilomètres entiers de lignes barbelés entourant les ouvrages, les reliant entre eux, ou encore placées sur des lignes de crêtes.



Par analogie avec d'autres secteurs lourdement fortifiés sur lesquels Mountain Wilderness est intervenue, **nous pouvons estimer la quantité totale de barbelés et leurs piquets et fixations entre 300 et 400 tonnes**. C'est sans compter les infrastructures et socles en béton, ainsi que d'autres installations comme le monte-charge du fort de la Turra. Les alentours du Mont-Cenis regorgent bel et bien de barbelés et matériaux en tout genre... ! Pour autant des aménagements ont également été réalisés plus bas en vallée (deuxième ligne de défense) et comportent tout autant de matériaux militaires abandonnés. En Maurienne nous retrouvons ainsi de très nombreux ouvrages notamment autour de Modane.

En 2020 des Bénévoles de Mountain Wilderness se sont rendu sur place pour affiner notre connaissance du secteur et disposer d'un inventaire plus précis. Le bilan de ces deux journées en dit long sur la quantité et la concentration de ces installations. En effet, en 2 longues journées et à 4 personnes il a été réalisé des relevés de terrains précis pour les secteurs de la pointe Droset, du fort de Pattacreuse, et des alentours du fort de la Turra. Des quantités impressionnantes de lignes barbelé ont été découvertes lors de cette visite comme l'illustrent bien ces photos :



Ce secteur du Mont-Cenis illustre bien à lui seul la problématique à laquelle nous sommes confrontés tout au long de la frontière franco-italienne. Le travail pour restaurer ces espaces naturels de montagne et renaturer les paysages est considérable !

Pour le secteur du Mont-Cenis Mountain Wilderness a pu intervenir [en 2018 au plan des trois fontaines, en amont du fort de Ronce](#). En deux journées et grâce au travail important fourni par 70 bénévoles sur deux journées 4 tonnes de barbelés et autres ferrailles ont pu être retirés de la montagne... Une quantité considérable mais qui ne représente donc que 1% des quantités estimées du secteur.

Aussi Mountain Wilderness continuera à s'engager pour faire connaître la problématique des installations obsolètes au plus grand nombre, aussi dans l'optique que d'autres acteurs se saisissent eux-aussi de la question.

Comment agir face à cette problématique ?

Mountain Wilderness continue de préparer des chantiers adressant le problème des barbelés et matériaux militaires obsolètes dans les Alpes. Le but est de contribuer à petit à petit à restaurer ces espaces, mais surtout à continuer de faire parler de cette problématique. A ce titre Mountain Wilderness continuera de s'engager pour tenter de mobiliser les acteurs concernés sur le sujet : propriétaires des parcelles concernées (publics et privé), gestionnaires d'espaces protégés, et ministère des armées.

En 2021 si vous aussi souhaitez apporter votre contribution à la restauration des paysages montagnards nous vous donnons rendez-vous à Cervières les 3&4 juillet.

D'autres chantiers sont en préparation pour les prochaines années, comme le Chenaillet en 2022 ou encore certains secteurs vers le col de Larche et du Mont-Cenis.

Enfin l'association continue d'actualiser et d'enrichir son inventaire des sites concernés par la présence d'installations obsolètes militaires, mais aussi d'origine touristique, agricole ou industrielle. Vous trouverez sur notre site dédié installationsobsolètes.org cet inventaire réalisé par nos bénévoles depuis plusieurs années maintenant.

Concernant la présence de barbelés le long de la frontière franco-italienne : pour certains secteurs nous disposons de relevés de terrain très précis, et pour d'autres nous ne disposons que de peu d'informations mis-à-part la présence de barbelés. Enfin (et malheureusement) de très nombreux sites sont encore à identifier et découvrir.

Aussi votre concours est le bienvenu pour nous aider à continuer d'enrichir cet inventaire : n'hésitez pas à nous contacter en ce sens ou à participer directement via le site internet dédié !



Pour en savoir plus sur nos actions et campagnes

mountainwilderness.fr | changerdapproche.org | installationsobsoletes.org

Mountain Wilderness France

5 place Bir Hakeim 38000 Grenoble
04 76 01 89 08 | contact@mountainwilderness.fr

Suivez-nous sur :

